union nationale des parachutistes

HÉRAULT

Section Pierre LAIZÉ

BULLETIN n°244 / n°245

1er et 2e Trimestre 2020

« LES MILITAIRES CONNAISSENT SUFFISAMMENT LES AFFRES DE LA GUERRE, POUR ETRE AVANT TOUT, DES ARTISANS DE PAIX. (…). CAR LA PAIX NE VA PAS DE SOI. IL FAUT LA CONQUERIR ET, UNE FOIS CONQUISE, LA PRESERVER »

Général d'armée Pierre De Villiers

LE MOT DU PRESIDENT :

Notre Pays, depuis trois mois, est plongé dans une crise inédite, nous avons le devoir de nous protéger et de protéger les autres, nos parents, nos anciens, nos amis. Cependant, nous devons nous épauler les uns les autres tout en respectant les consignes sanitaires imposées par les autorités. J'ai une pensée particulière pour tous ceux qui ont connu des moments difficiles. Les trois mois qui viennent de s'écouler ont été synonymes d'annulations de rencontres et d'organisations et malheureusement de tristesses. Notre marraine, Mme J. BERGOT, cinq de nos anciens et l'épouse de l'un d'eux sont partis rejoindre Saint Michel. D'année en année leur rang s'amenuise. À Agde, nombreux sont ceux qui se sont rassemblés autour de certains de nos chefs lors de la cérémonie inaugurale de la stèle érigée par la municipalité en l'honneur des paras de toutes les générations.

Maintenant, il s'agit de continuer 2020 avec optimisme malgré la crise sanitaire et économique. Les projets ne manqueront pas. Notre bureau a été légèrement modifié et nous pouvons espérer que son fonctionnement se poursuivra dans de bonnes conditions. Je terminerai cet édito en vous adressant, une fois encore, mes fidèles salutations. Prenez bien soin de vous.

Bien Amicalement à vous – Jean-Luc PERCHERON

Le coup de gueule de l'Ancien !

Ami Para,

Les choses évoluent très vite, les armements aussi d'ailleurs.

On parle de charmantes petites (?) bombes capables de faire plusieurs fois le tour de la Terre, en attendant d'être dirigées, au moment voulu, sur les heureux destinataires. Comme on dit :"On n'arrête pas le progrès" !

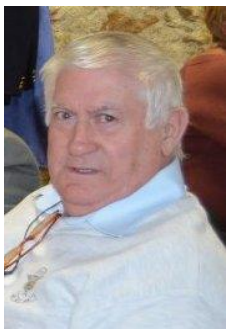
Au point où nous en sommes, les Troupes Aéroportées (les T.A.P., pour les intimes) ont-elles encore leur "mot à dire" ? Du moins, telles que nous les avons connues.

Dans les conflits actuels, comme dans ceux du futur, tels qu'on peut les imaginer, les largages massifs semblent de plus en plus improbables. Restent, bien sûr, les "coups de commandos", les OPEX qui relèvent plutôt du petit nombre agissant avec le plus de discrétion et, on peut le souhaiter, avec le plus d'efficacité possibles. Mais la concurrence des drones est redoutable. Et puis, il y a les petites plates-formes volantes, comme celle qui a survolé les Champs Élysées, le 14 juillet. Très bien mais sans doute plus bruyantes que la dérive silencieuse des Chuteurs Opérationnels.

Nul ne peut prédire l'avenir, dit-on. Alors, Ami Para, excuse-moi si j'en reste là.

L'Ancien te salue bien et te dit : « A bientôt ! ».

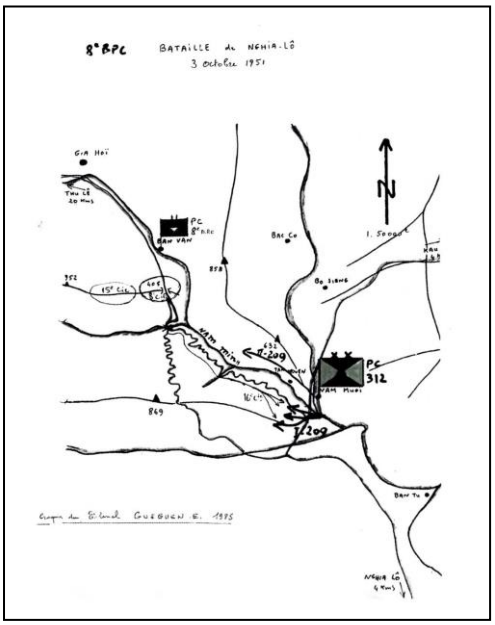
« MON AVENTURE AU PAYS THAÏ, AU NORD TONKIN » par Raymond DEMEURE :



Caporal à la 16e compagnie du 8e BPC, le 1er octobre 1951, après trois semaines d'opération dans la région de Thaï-Binh, nous sommes de retour dans notre base arrière d'Hanoï et mis aussitôt en alerte aérienne. Après une nuit épuisante passée à remettre le bataillon en condition : nettoyage des armes, complément en munitions, perception des vivres, confections des « leg-bags », des gaines en prévision du saut …, nous nous retrouvons, ma compagnie et moi, à l'aube du 02 octobre, sur le tarmac du terrain d'aviation de Bach Maï près d'Hanoï.

OPÉRATION « RÉMY » : L'ambiance est tendue, le mystère plane, nous sommes regroupés par « stick » près des JU.52 avec nos parachutes, sacs TAP comprenant : deux unités de feu et deux jours de vivres. Personne ne connait notre destination. Mon chef de groupe, le sergent KAFI, me demande d'être en fin de stick pour comme on dit « pousser la charrette ». Après une heure de vol, nous arrivons au-dessus de la DZ du poste de Gia-Hoï, ce dernier étant tenu par une compagnie de tirailleurs Thaï. Nous sautons, lorsque mon parachute s'ouvre, stupéfaction, il n'y a plus de Dz mais une partie boisée. Arrivé au sol je me retrouve dans un petit ruisseau qui descend de la montagne toute proche. À quelques mètres de moi, mon ami PACOT, pendu dans un arbre à cinquante centimètres du sol.

Pour moi l'aventure commence et ce n'était qu'un début ! Nous nous regroupons par section avant de rejoindre le poste pour y déposer les parachutes. Après trois heures de repos, vers 19h00, la compagnie part sur la piste en longeant la rivière Nam-Minh, la nuit est tombée, il pleut des cordes tropicales, les couvertures gorgées d'eau sont abandonnées sur le bas-côté de la piste. Après une nuit passée sous la pluie nous avons beaucoup de mal à récupérer.



Le 03 octobre, vers 8h00, nous rejoignons le groupe de partisans Thaï au col de Ban-Van qui attendait notre arrivée pour rejoindre le poste. Pause casse-croûte, au moment du départ, derrière la 1re section du lieutenant TRUCHOT, une fusillade se déclenche devant nous. L'ordre nous est donné de monter sur le talus, à droite de la piste, par le sergent avec le caporal LEGAREC et la pièce FM. Je les suis avec mon équipe « voltige ». En haut du talus, nous sommes pris à partie par des tirs violents venant de la piste, après un temps d'arrêt nous repartons, par bonds, dans la végétation très dense. Je me retourne pour voir si mes voltigeurs suivent, KUEGEBEUR n'est pas là, je l'appelle, pas de réponse, c'est normal avec le bruit des combats qui se déroulent autour de nous. KAFI et LEGAREC ont disparu avec la pièce FM, je ne peux pas les rejoindre et continue ma montée sur l'éperon de broussailles et d'herbes hautes, lorsque j'entends parler « français » :

- Je crie : « 16ème compagnie, 2ème section »,
- Une voie me répond : « 3ème section, lieutenant BERGER »

Je prends contact avec lui, il a avec lui, le sergent L'HOTELLIER, le caporal PAQUET, et une dizaine d'hommes. Je me mets à sa disposition avec mes quatre voltigeurs, sa section était composée en majorité de Vietnamiens sauf les cadres.

L'ACCROCHAGE : Les Viets, tenue verte et casque de lataniers, montent vers nous, avancent dans les hautes herbes. Des balles sifflent, claquent, nous ripostons avec nos PM MAT.49 par courtes rafales et nos carabines US. C'est un combat rapproché, nous lançons nos grenades défensives, mais les Viets avancent toujours. Tout à coup le caporal PAQUET qui se trouve à quelques mètres de moi, s'écroule. Je me penche vers lui et me dit « Desserre mon pantalon », atteint d'une balle à l'artère fémorale, il se vide de son sang. Avec le sergent qui nous a rejoints, nous lui disons des mots apaisants mais il ne nous entend déjà plus.

Un peu plus loin, un supplétif semble dormir sur son FM, tué d'une balle en pleine tête. Nous récupérons son arme que nous abandonnons un peu après en dispersant les pièces dans la nature.

Le sergent fait replier les hommes restant vers le haut du piton et dit au lieutenant : « Il faut se replier, on va tous y passer ». Les Viets commencent à nous contourner et se font plus pressants, nous abandonnons nos sacs à dos qui nous retardaient dans notre marche dans cette végétation. Quelques centaines de mètres plus loin nous nous arrêtons : regroupement et comptage, nous sommes plus que onze. À peine le temps de souffler, ils arrivent en criant et rafalant de toutes leurs armes, nous ripostons en vidant nos derniers chargeurs et partons rapidement. Je pense que nous nous dirigeons vers Gia-Hoï, mais nous allons à l'opposé vers la zone tenue par les Viets. Nous parvenons, enfin, à les semer une fois encore en prenant soin de laisser des distances entre nous pour être moins vulnérables. À notre deuxième arrêt, nous ne sommes plus que neuf : Lt BERGER, St L'HOTELLIER, quatre vietnamiens de la 3e section, un de la 2e section, le 2ème Cl PACOT et moi. De mon équipe de six du 02 octobre, nous ne sommes que plus que trois.

LA RETRAITE : Les Viets ne nous talonnent plus, colonne par un sans munitions, sauf quelques balles pour la carabine US, nous progressons lentement en pleine zone tenue par les Viets-Minh en prenant le maximum de précautions. Nos bidons sont vides et la soif nous tenaille, de la piste à flanc de coteau nous apercevons en contre bas, à environ 300 mètres, la rivière avec son eau bien claire. Alors que nous la contemplons, bien camouflés dans la végétation, arrive une colonne de coolies, avec leur balanciers, escortée tous les trois ou quatre porteurs. Nous attendrons la fin de la colonne pour boire et reprendre notre marche en direction d'une partie boisée. En chemin, nous rencontrons un paysan Thaï que nous obligeons à nous suivre et qui s'échappera un peu plus tard ce qui nous obligea à quitter la zone rapidement, craignant qu'il n'aille prévenir les Viets. Par la suite nous montons sur un piton abrupt, avant d'arriver au sommet, nous entendons des voix …….. Des Viets. Rapidement et sans faire du bruit, nous redescendons vers la rivière. Nous en profitons pour boire et remplir nos bidons pour la seconde fois, avant de remonter sur un autre piton d'où nous apercevons, dans la vallée, des éléments Viets autour de feux. Ils vont certainement y passer la nuit !

Avant la tombée de la nuit, nos avions de chasse mitraillent leur cantonnement. Nous ne dinerons pas ce soir. Malgré un « tour de quart » mis en place, nous nous endormons les uns contre les autres, fatigués de la nuit précédente et de cette journée très mouvementée.

L'ESPOIR RENAIT : Au petit matin du 04 octobre, pas de petit déjeuner, le lieutenant BERGER fait le point sur notre position, pas trop inquiet nous allons nous en sortir : direction « Nord-Est » pour rejoindre la rivière. De l'eau à mi-cuisse, nous progressons sans casser les branches. Après une bonne demi-heure nous sortons de la rivière et reprenons la progression sur une piste dans la forêt pour aller plus vite. Dans l'après-midi, nous voyons passer au-dessus de nous des DC 3, des J 52, le 2e BEP va sauter sur la DZ de GIA-HOÏ. L'espoir de sortir de la zone Viet renait !

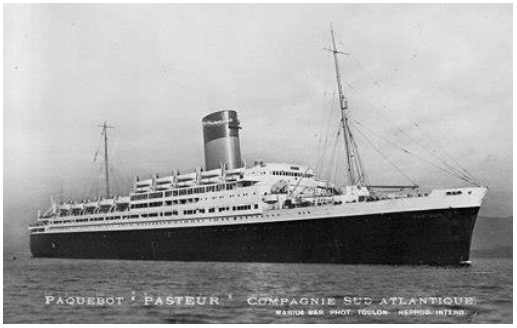
Le général DE LINARES décore Raymond Demeure

« L'ARRIVÉE D'UN MARSOUIN PARACHUTISTE DE 18 ANS EN « INDO » Première journée

Par Jacques BOUTHIER.

INDOCHINE 1949 / 1956

Après 18 jours de mer, le « SS Pasteur », transport de troupes avec 6 000 hommes à bord, arrive le 6 décembre 1949 en vue des côtes de Cochinchine pour débarquer, à SAÏGON, le Groupe de Commandos n°2 (GC2) du 1er Bataillon de Commandos Coloniaux de parachutistes.



Nous sommes transbordés avec armes et sacs sur un navire à destination du port de SAÏGON. La rivière de SAÏGON est le fleuve qui relie la mer à la capitale ; son tirant d'eau est suffisant pour des gros cargos et 3 heures sont nécessaires pour ce voyage à marée haute. La mangrove nous environne de bâbord à tribord, deux ou trois coups de fusil nous mettent dans l'ambiance et nous apprécions l'utilité des plaques blindées disposées autour du bastingage.

Dès l'accostage, le débarquement du GC2 commence, les GMC font le plein et l'unité traverse rapidement la ville en nous laissant entrevoir trop rapidement, les « cô gaï » dans leurs chatoyantes tenues.

À la sortie de la ville, l'atmosphère change ; traversée du pont de BIN-LOÏ gardé par une troupe franco-annamite bien armée, des blockhaus,

des barbelés partout et, sur le fleuve en contrebas, nous apercevons des petits patrouilleurs (LCT).
La petite ville de THU-DUC, PC du Commandant de la région nord (22e RIC) est vite traversée, et nous prenons une route sur notre gauche, avec un aperçu sur une piscine où barbotent plein de baigneurs. La guerre n'est, semble-t-il, pas pareille pour tous … La route sur laquelle les bahuts ne semblent pas éviter les trous, ressemble plutôt à une piste où plusieurs tours de défense sont en construction avec de petites unités en protection (le responsable de la construction de ces tours était l'Adjudant-Chef POUZERGUES, membre de l'ATDM 34, et c'est seulement 60 ans après que je l'ai découvert lors d'une visite chez lui !).
LAI-THIEU, notre destination, gentille petite ville, est vite derrière nous et nous apercevons des constructions dominées par un drapeau tricolore. Enfin chez nous. C'est une grande briqueterie où de nombreux bérets rouges s'activent. Pour eux, la relève arrive. Après 27 mois de séjour, de nombreux camarades manquent à l'appel, mais le moral semble bon. Le 2e BCCP a été engagé dans de multiples opérations (sud, centre et nord) et nous sommes prêts à les relever dignement. Les consignes sont passées à tous les échelons et à notre niveau, les gars du 2 ne se gênent pas pour nous filer les «che'tons ». Ils embarquent dans les GMC destination SAÏGON et … le bateau !
Les ordres d'installation, lieux de vie, postes de combat, gardes, nous ramènent à notre mission. Surprise ! Un excellent repas du soir, préparé par le BEP (cuisinier local) est un cadeau des anciens : Bravo à la famille de la 1/2brigade Para et merci !
La nuit tombe vite et, après avoir reçu nos compléments de munitions, nous regagnons rapidement nos emplacements. Quelle nuit ! Le fonctionnaire caporal que je suis va recevoir une leçon qui l'accompagnera pendant toute sa carrière militaire : de garde à une arme automatique de 02h à 04h, somnolant un peu, j'ai été ramené à la réalité par un violent coup de pied donné par le sous-officier de quart ; sorti de mon emplacement, il m'a mis dans chaque main une grenade défensive MK3, dont il a enlevé les goupilles, me recommandant de bien les tenir serrées et m'a envoyé à 100m, au ras des barbelés en me prévenant qu'il prenait ma place à la 7.62 et qu'à la moindre explosion, il rafalerait !!!
Au bout d'une ½ heure il est venu remettre les goupilles en place … et j'ai terminé ma garde.
La leçon a été bonne car durant mes 8 années de guerre, je n'ai plus jamais fermé les yeux, de garde, de quart ou en embuscade.

Jacques BOUTHIER

STATUE DE SAINT MICHEL OFFERTE AU 3e RPIMa DE CARCASSONNE

Saint patron des parachutistes, notre statue de Saint Michel veillera désormais sur le 3e RPIMa.

Historique :

Pesant près de 300 kg et mesurant 1,80 mètre, elle a été découverte, rouillée, dans les hautes herbes de la propriété de la congrégation des « Sœurs de l'alliance », au « Château d'eau » à Montpellier, par l'ex adjudant-chef Raymond DUGUÉ, ancien du 3e RPIMa (1ère Cie, 3ème section).

« C'était en 1978. J'étais ce jour-là examinateur à une session d'épreuve scolaire du Code de la route. La piste régionale de la prévention du Château d'eau se trouvait dans la propriété de la congrégation religieuse des Sœurs de l'Alliance. Ce faisant, j'aperçus aux abords de la piste, une forme humaine à demi dissimulée dans les hautes herbes.
Il s'est avéré que c'était une statue grandeur nature de Saint Michel, rouillée mais en bon état. J'ai demandé à voir la responsable de la congrégation qui m'a enjoint de faire un courrier pour la récupérer. Mis au courant, le colonel Pierre LAIZÉ, président de l'UNP34 à cette époque, en a fait la demande écrite. Dès réception de l'accord, il a fait procéder à l'enlèvement pour la déposer dans son jardin et la restaurer avec l'aide de Louis TRABUT, adhérent de l'époque.
A l'occasion d'une Saint Michel à la Grande Motte, elle a fait l'objet d'une tentative de sortie, mais elle s'est avérée trop lourde pour les épaules des vieux paras de l'époque. »

Raymond DUGUÉ, du 3e BCCP (1ère Cie, 3ème S) et RPC

Sa seconde vie :

Depuis ce temps, la statue dormait au fond d'un garage. Fin 2019, par obligation, elle devait impérativement être déplacée. C'est à l'initiative de Jean-Michel SANJUAN, et avec l'accord du bureau, que la piste de Carcassonne fût privilégiée. En liaison avec le père Bertrand LORENTZ, aumônier du 3, la statue prit le chemin du quartier Laperrine début octobre. En signe d'amitié entre les deux mondes des anciens et des actifs, cette statue offerte par notre section fut bénie au grand jour, dans le hall de l'E.M. du 3, le 27 novembre 2019 en présence du colonel Yves AUNIS, commandant le 3e RPIMa accompagné de son état-major dont le père LORENTZ, de Jean-Luc PERCHERON, président de la section UNP34 et d'une forte délégation héraultaise. À l'issue d'un convivial apéritif, l'assemblée se retrouva en salle d'honneur pour le repas de cohésion où souvenirs, histoires et chants paras nous rassemblèrent.

NOUVEAUX ADHÉRENTS 2020 :

À ce jour nous sommes une des plus importantes sections UNP en nombre d'adhérents, malgré le désert géographique d'unités militaires de l'Hérault. Nous pouvons nous réjouir de ce résultat avec ces nouvelles adhésions à jour pour 2020 et ce, malgré le retard d'une vingtaine d'adhésions non réglées. Je reste sur ma position de ne pas faire d'adhésion pour faire du chiffre mais pour rassembler. Bienvenue à : Mmes **CHANCELADE Marie, TABELLION Fanny,** MM. **ATTALIN Bernard, BERTOGLI Régis, BONHOMME Frédéric, CHATARD Patrice, DE CHAPPOTIN Amaury, DESFEUX Gérard, GIL Gabriel, GONZALES Carmelo, LAURENT Gérard, LECLERC Bob Philippe, MAHUL Jean-Paul, ROL Richard, SIMONET de LABORIE Gilles, SOUCHARD Philippe**
Et les mutations de : MM. **RUIZ José** de UNP 110, **VAZIA Roger** de UNP 060 et **TARHAT Ali** de UNP Versailles.

Nous restons une des associations patriotiques représentatives et appréciées dans l'Hérault de par notre comportement, nos tenues et notre SOLIDARITÉ.

L'UNP ne sera pas représentée :

La période inédite que nous avons traversée nous a contraints à demeurer confinés à domicile. Fin avril, Monsieur le Préfet avait décidé que les cérémonies du 26 avril, journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, du 8 mai, anniversaire de la victoire de 1945, du 18 juin se dérouleront sans public en comité très restreint (4 personnes) et qu'aucune invitation ne sera envoyée.
Pas de défilé militaire du 14 Juillet, cette année. Crise sanitaire oblige. Rien ne sera plus comme avant, nous a-t-on dit. Ce jeudi 4 juin 2020, l'Élysée a annoncé que le célèbre défilé militaire qui commémore le 14 juillet sur les Champs-Élysées ne pourra avoir lieu cette année 2020 en raison de la crise sanitaire du coronavirus. Le défilé aérien est en revanche maintenu et une cérémonie se tiendra sur la place de la Concorde, qui comprendra "un dispositif resserré ramené à 2 000 participants et environ 2 500 invités", dans le respect de la distanciation sociale. Cette cérémonie sera tout de même militaire, si l'on a bien compris. Ce qu'on appelle une « cérémonie statique »
Une première, la dernière fois qu'il n'y a pas eu de défilé militaire le 14 juillet à Paris – avec des troupes françaises, c'était durant la Seconde Guerre mondiale.

AG UNP34 du 26 janvier 2020 : composition du bureau

Président :

Jean-Luc PERCHERON — **2020**
9 Rue de la Plage - 34340 MARSEILLAN
Tél.: 06 10 16 87 55 *Email : percheron.jl@hotmail.fr*

Président Honoraire :

Jean-Claude BONNAIRE
Résidence « Les Tonnelles » 8 rue des Tonnelles 34080 MONTPELLIER
Tél : 06 81 53 90 49 *Email : jcbonnaire1@libertysurf.fr*

Vice-Président :

Jacky HUILLET — **2020**
1 b Grand Rue - 34470 PEROLS
Tél.: 06 87 59 81 09 *Email : jacky.huillet@sfr.fr*

Vice-Président & trésorier :

Jean-Michel SANJUAN — **2018**
15 rue des Aphyllanthes – 34790 GRABELS
Tél.: 06 08 04 36 04 *Email : jmsanjuan@orange.fr*

Secrétaire :

Jean LACROIX — **2019**
2021 chemin de la Draille – 34980 MONTFERRIER sur LEZ
Tél : 06 25 35 34 99 *Email : j.j.lacroix@orange.fr*

Secrétaire adjoint :

Jacques BONNEFON — **2019**
27 Ancien Chemin d'Anduze - 34270 FONTANES
Tél.: 04 67 55 21 48 *Email : BONNEFONJ@aol.com*

Trésorier adjoint :

Patrick VALENTIN — **2019**
14 Avenue de la Billière – 34660 COURNONTERRAL
Tél : 09 52 28 31 85 *Email : patrickvalentin34@yahoo.fr*

Porte-Drapeau :

Patrick KARCHER — **2020**
191 avenue de Fès Logement 18 - 34080 MONTPELLIER
Tél. : 06 12 35 59 44 *Email : karcher.patrick@gmail.fr*

Chargé des animations :

Christian ALSINA — **2018**
22 Rue des Arnauds - 34150 ANIANE
Tél.: 06 30 89 39 33 *Email : gipsy66@hotmail.fr*

Membre :

Christian CHANLIAU — **2018**
3 Avenue Jean Jaurès – 34170 CASTELNAU LE LEZ
Tél.: 06 62 63 88 00 *Email : ch.chanliau34@gmail.com*

Membre :

André ESCOBÉDO — **2019**
11 Impasse des Vignes – 34990 JUVIGNAC
Tél.: 04 67 75 27 15 *Email : escobedo.andre@gmail.com*

Membre :

Jean-Baptiste FERRACCI — **2020**
10 Chemin du Valat de Laussel – 34980 MONTFERRIER SUR LEZ
Tél : 06 10 67 50 72 *Email : jb@ferracci.org*

Membre :

MERCIER — **2018**
15 ch. du champ Juvenal – 34170 CASTELNAU LE LEZ
Tél : 06 19 93 09 37

--*-*-*-*-*-*-*-*-*-*-*-*

Chargé du secteur de Béziers :

Didier MAZEL
17 Rue Bernard d'Auriac - 34500 BÉZIERS
Tél. : 06 28 40 73 49 *Email : mazel.didier@hotmail.fr*

Chargé du secteur d'Agde :

Alain DARDARE
18 rue du Docteur Antoine Van Cao – 34300 AGDE
Tél. : 06 35 31 04 77 *Email : alain.dardare@sfr.fr*

CARNET NOIR . . . :

- **Lucien TANGUY** : BMP n° 39 175, adhérent UNP n° 34342. Lucien est décédé le 27 novembre 2019 dans l'anonymat à Florensac à l'âge de 91 ans, c'était un ancien d'Indochine.

- **Robert MAGOUS** : BMP n° 109 358, UNP n° 23 143, né le 05 novembre 1935 est décédé le 02 février 2020 à FRONTIGNAN. Dès 1947, à l'âge de 12 ans, il entre à l'École Militaire Préparatoire d'Aix-en-Provence jusqu'en 1954. Dès sa sortie de l'école, il s'engage pour 5 ans dans l'Infanterie, au titre de l'École des sous-officiers de Strasbourg, puis il servira successivement au 18e RIPC à Pau, puis au 9e RCP. Arrivé en fin de contrat, le 5 novembre 1958, il quitte l'armée avec le grade de sergent et se lance dans la vie civile. Ancien parachutiste et fier de l'être, il avait reçu l'aigle de platine pour ses 30 ans d'ancienneté à l'UNP en 2018. La section a perdu un membre ami fidèle et de grande valeur.

- **Maurice ANDREY :** BMP n° 156 311, UNP n° 31 215, né le 16 juin 1940 est décédé le 17 février 2020 à PRADES LE LEZ. Originaire de Belley, il s'engage à l'aune de ses 19 ans, le 7 février 1959, à la brigade des parachutistes d'outre-mer à Bayonne. Fin 1960 il rejoint le 2e RPIMA engagé en Tunisie ; là, jeune sous-officier il saute quelques mois plus tard, avec son unité sur Bizerte. Puis c'est le 8e et le 3e RPIMA et d'Arta à Djibouti où il enchaine instruction, formation et la préparation au concours des officiers. Nommé sous-lieutenant en 1970 et optant en 1981, pour la branche administrative, il alterne les affectations entre la Guyane, la Réunion, Djibouti, la république centre africaine et la métropole. Une belle carrière qu'il clôture, colonel, à la DMD de Montpellier en 1996.

- **Pierre LOPEZ :** BMP n° 25 526, adhérent UNP n° 51 152 (jusqu'en 2015). Nous avons le regret de vous faire part du décès du colonel **Pierre LOPEZ** survenu le 21 février 2020. Pierre avait 90 ans. Il a souvent été au milieu de nous quand il tenait la forme. Ancien d'Indochine, le 6 mai 1954, un avion tourne au-dessus de Dîen Bîen Phu mais renonça à larguer les paras, parmi eux le sous-lieutenant **Pierre LOPEZ**. Le combat reprendra en Algérie au sein de la 60e CTAP de la 11e DP avec laquelle il participera à l'opération de Suez fin 1956. Puis ce sera une carrière d'instructeur en école à Montpellier et Agen et l'exercice de responsabilités de commandement jusque fin 1979.

Les obsèques avaient été célébrées dans l'intimité familiale le 28 février conformément aux dernières volontés de Pierre.

- **Mme Mireille BARADEL :** J'ai le regret de vous faire part du décès de **Mireille,** épouse du lieutenant-colonel **René BARADEL**, BMP n° 38 071, adhérent UNP n° 31 690, le 29 mars à 85 ans des suites d'une longue maladie. Les obsèques ont été célébrées vendredi 3 avril 2020 dans la stricte intimité familiale dans le respect des directives sanitaires du moment. Nous lui avons témoigné nos sentiments de tristesse partagée.

- **Jean SAINT JEAN :** BMP n° 1 403, adhérent UNP n° 21 465. Doyen de la section, Jean est décédé le 01 avril 2020 dans sa 98e année, il repose au côté de Saint Michel, notre protecteur,. Brevet au Maroc en 1943 avec la 82e AIRBORN, il a participé avec ardeur à la libération de la France avec ardeur.

- **Bernard PAGE :** Adhérent « membre Ami » UNP n° 32 028, la section a la tristesse de vous faire part du décès de Bernard le 19 avril 2020 d'un cancer foudroyant. La cérémonie a eu lieu le 26.avril 2020 à Yverdon (Suisse). Adhérent en tant que membre ami de nationalité Suisse. Dès 1966 il fait son école de recrue dans ER ach 16 Cp III (pour les connaisseurs), sous-officier en 1967. Il effectuera ses séjours dans l'armée Suisse jusqu'en 1996 au Cp Id Fuss 812. Compétiteur dans l'âme, il a participé à plusieurs concours d'été par équipes de la DIV Méc 1 (1967-1975) et à plusieurs Raids commandos internationaux, dans la logistique. Il a aidé à la création du Swiss Raid Commando en 1986.

Henri CÉZERAC : Le dernier Commandeur de la légion d'Honneur de l'UNP34 vient de rejoindre Saint Michel. Engagé dès 1941, à 19 ans, dans l'artillerie coloniale, l'Adjudant CÉZERAC retrouve le sol de France le 9 septembre 1944, en Provence. Très rapidement c'est l'Alsace et ses durs combats de l'hiver 44-45. A quatre mois d'intervalle, il y sera blessé deux fois et recevra, entre temps, la croix de guerre avec une citation à l'ordre du corps d'armée pour l'allant et le courage dont il fit preuve notamment à Brunstadt. Puis c'est un premier séjour en Indochine de 1945 à 1948.

Il rengage à nouveau pour 3 ans. Retour à Dakar. Henri est affecté au 4ème B.C.C.P, nommé Sergent le 1er.7.1950 il rejoint la 1ère ½ Brigade Parachutiste le 15 octobre 1951 et le 6ème BPC, le bataillon Bigeard, le 28 avril 1952 qui part en Extrême Orient et débarque à Saïgon le 27.6.1952.

Un premier saut sur Dîen Bîen Phu le 20 novembre 53, puis un second le 16 mars 1954. Il s'y battra avec acharnement et sera blessé en avril 1954, fait prisonnier le 8 mai 1954. 3 fois cité (à l'ordre de l'armée, du corps d'armée et de la division), 3 fois blessé, il est évacué sanitaire le 25 mai 1954. Après avoir repris la piste en Algérie, il terminera sa carrière en 1961. Après un passage au 1er BPOM à Bayonne, il repart pour Dakar au 4ème BCCP le 13.6.1957. Nommé Adjudant le 1er janvier 1958, inapte TAP il rentre à Bayonne le 2.6.1960. Désigné pour un séjour en AFN, il y fera valoir ses droits à la retraite à Philippeville le 1er avril 1961.

Il était titulaire :

– de la Croix de Guerre 39-45
– cité au CA de la Croix de guerre des TOE
– cité à l'ordre de la Division et de l'Armée avec Médaille Miliaire
– de la Légion d'Honneur Chevalier le 21 avril 1992
– de la Légion d'Honneur Officier le 30 novembre 2006

À toutes ces familles dans le deuil et le chagrin, la section présente ses très sincères condoléances et les assure de la vive sympathie de tous les parachutistes.

À VOS AGENDAS :

- *Fin août, début septembre* : « Évasion sur le bassin de Thau » et La journée champêtre à La Tamarissière (quartier d'Agde), comme en 2019, nous avons en projet la promenade en bateau au départ du port de Marseillan Ville. À l'issue, nous nous réunirons autour d'une brasucade au feu de bois …

- *En septembre* : Après la honteuse destruction de la croix du pic Saint-Loup près de Montpellier en mai dernier, très attachés à ce site sur lequel, chaque année, nous commémorons la bataille de Dîen Bîen Phu, nous avons décidé de gravir le pic pour un moment de recueillement à une date qui vous sera précisée ultérieurement.
- *Dimanche 13 septembre* : Le matin, dépôt de la plaque « Souvenir UNP34 » sur la tombe du général H. COSTE à PUIMISSON. À l'issue, nous nous dirigerons sur le site de la forêt des écrivains combattants à Lamalou-les-Bains.

LES ORIENTATIONS NATIONALES :

- Le congrès de BESANCON n'a pu avoir lieu ; il n'y aura pas de congrès en 2020. Le prochain congrès de l'UNP est planifié les 4 et 5 juin 2021 à BESANCON dans les conditions initialement prévues en 2020. Le Congrès 2022 devrait se tenir à CARCASSONNE en mai ou juin 2022.
- Une AG pour 2020 sera organisée par correspondance (comme le permettent désormais nos nouveaux statuts) à l'été 2020 et entérinée par le conseil national à la Saint Michel qui est maintenue le samedi 26 septembre 2020 dans le déroulement habituel : messe aux Invalides, cérémonie, déjeuner à l'École Militaire, conseil national, ravivage (Champs Élysées et Etoile), dîner.
- La cérémonie ZIRNHELD aura lieu en novembre 2020 si l'inauguration d'un lieu au nom de l'Aspirant ZIRNHELD dans le XVIIème arrondissement de Paris ne se déroule pas avant mars 2021, sinon elle sera annulée en novembre pour ne pas être redondante

Le Président et le bureau vous souhaitent « Bonne lecture »

Directeur de la publication : Jean-Luc PERCHERON